

HORN Marie-Christine, *Dans l'étang de feu et de souffre*, Lausanne, BSN Press, 2021 177 pages

Une fois n'est pas coutume, il faut bien goûter et du polar et à la sauce de chez nous, et ô surprise, voilà un texte digne de curiosité au sens *laroussien* : *quelque chose d'étrange, d'original, de bizarre, qui retient l'attention, l'intérêt*. L'intrigue *intrigue* jusqu'à la dernière page, les personnages deviennent sympathiques, le décor nous est familier, on se croirait chez soi, c'est peut-être le secret de la réussite de cette fiction et de son auteure. Cela dit, la faute d'orthographe est présente, de français – voulue et non-voulue – de même et le titre, tiré de l'Apocalypse, paraît pompeux, mais...il reste pendant et après le plaisir du *roman noir* et l'émotion de la vie du bistrot, du village, du pas loin de chez nous et aussi du drame sociétal, oui : le terme n'est pas exagéré.

Charles Rouzier, inspecteur de la sûreté lausannoise, est appelé à l'aide par sa fille Valérie (ils sont en froid). Sommelière au Lion d'or, un bar gruérien plus que typique, Valérie est indirectement mêlée à deux morts suspectes et atroces (seul un tas de cendre est disponible). L'inspecteur, qui agit hors juridiction et « en congé » par amour de sa fille, grâce aux entretiens qu'il mène au village et nonobstant l'hostilité de l'inspecteur local, inspiré par sa collaboratrice et amante des versets de l'Apocalypse, il résout l'énigme grâce à son expérience, son intuition et...l'amour de sa fille.

Jean-Marie Brandt, 2 mars 2023